Ouchtata (Tunisie ; Préhistoire)

Lotfi Belhouchet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2857>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2857](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2857)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 2 juin 2013

Pagination : 5965-5967

ISBN : 978-2-7584-0194-0

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

Lotfi Belhouchet, « Ouchtata (Tunisie ; Préhistoire) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 36 | 2013, document 043, mis en ligne le 12 mars 2021, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2857> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2857>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Ouchtata (Tunisie ; Préhistoire)

Lotfi Belhouchet

- 1 Le domaine lithique préhistorique épipaléolithique et néolithique de l'Afrique du Nord a retenu dans ses répertoires technologiques le site d'Ouchtata. C'est en effet là, en Tunisie septentrionale, que fut reconnue une caractéristique concernant un aménagement particulier et original des supports lamellaires et de leurs dérivés microlithiques* et géométriques. Ce procédé technique serait sans équivalent européen. Quant aux recherches étendues au Sahara de l'Atlantique à la Mer rouge, et même jusqu'au Proche-Orient méditerranéen, portant sur les cultures de l'Holocène, toutes ont confirmé son adoption, sa diffusion, selon les mêmes codes de fabrication, et les mêmes résultats, que ceux définis dès 1932 par le Docteur E.-G. Gobert et R. Vaufrey.
- 2 Nous retiendrons qu'il s'agit d'un aménagement marginal sur lamelle (partiel ou total sur un ou deux bords d'un fin support) caractérisé par une très fine série de retouches qui abat le tranchant brut.
- 3 Historiquement, c'est en 1932 que M. Penet, contrôleur civil à Béja, a signalé l'ensemble des stations d'Ouchtata pour la première fois. Ces stations sont situées à 7 km de la mer Méditerranée, à 22 kilomètres à l'Est de Tabarka, près de la gare d'Ouchtata, à la lisière sud de la grande dune des Nefzas (Gobert et Vaufrey 1932, p. 461). La fouille effectuée par E. Gobert et R. Vaufrey en 1932 a permis de mettre au jour une industrie lithique caractérisée surtout par des éclats (156) et des lamelles brutes (28). L'outillage comprend des lamelles à dos (Gobert et Vaufrey 1932, p. 463). En 1951, E. Gobert et R. Vaufrey retournent sur l'emplacement de ces stations et effectuent un « tamisage plus étendu » qui a permis de déceler, dans l'industrie, des éléments néolithiques (Gobert et Harson 1958). Enfin, en 1977, A. Gragueb a repris la prospection des stations d'Ouchtata en collaboration avec A. M'timet (Gragueb 1984).
- 4 E. Gobert et R. Vaufrey donnent à l'industrie d'Ouchtata la description suivante :
« La petitesse de cet outillage frappe au premier abord [...]. En fait, nous ne trouvons pas, dans ce qui subsiste de l'industrie d'Ouchtata, d'outils proprement dits. C'est une industrie d'armatures. En dehors des grattoirs et des poinçons, eux-mêmes microlithiques, aucun de ces silex ne semble avoir pu être utilisé comme instrument tenu à la main » (Gobert et Vaufrey 1932, p. 464).

- 5 Selon R. Vaufrey, il y a lieu de considérer l'industrie d'Ouchtata comme appartenant probablement à l'Ibéromaurisien (Vaufrey 1955).
- 6 Les lames à dos qui forment l'essentiel de l'outillage présentent toujours un tranchant « sommairement abattu, en tout ou en partie, par des pressions appliquées sur la face inférieure de la pièce » (Gobert et Vaufrey 1932, p. 465-466). Ce type de retouche est appelé par J. Tixier « la retouche Ouchtata » ; elle se définit comme étant une retouche « directe (très rarement inverse), courte, n'entamant jamais largement le bord qu'elle intéresse, semi-abrupte ou légèrement abrupte, ne formant jamais de dos, parfois un peu irrégulière, presque toujours plus marquée dans la partie proximale de la pièce, si ténue sur certaines lamelles qu'il faut un examen très attentif – voire une loupe binoculaire – pour la déceler » (Tixier 1963, p. 48).
- 7 Retenons qu'en dehors de l'emplacement littoral et en plein air de ces sites de Tunisie – qui pourraient représenter des haltes de chasseurs –, c'est en réalité une ingéniosité technique qui contribua à la notoriété d'Ouchtata. Les analyses technologiques ont permis de reconnaître une originalité certaine, née de la transformation des bords tranchants, issus du débitage, en bords adoucis et renforcés par *retouche ouchtata* très marginale ; depuis cette découverte technique, l'extension de cette caractéristique aux outillages épipaléolithiques de l'Afrique septentrionale, Egypte méridionale comprise, n'est pas passée inaperçue ; reste à en comprendre la fonction. Durant la néolithisation, la transmission des savoir-faire est manifeste, l'usage de ce procédé a persisté en Afrique du Nord et s'est combiné à d'autres pour façonner autrement quelques armatures lithiques.
- 8 Souligner la présence de ce type d'aménagement discret, secondaire, efficace dans les outillages, même les plus tardifs de l'Holocène, confirme le partage et la transmission par des générations d'artisans des mêmes critères technologiques en vue d'obtenir les mêmes résultats créant des armatures, répondant aux mêmes objectifs. On ne saurait envisager l'usage d'armatures légères portant une retouche Ouchtata pour la fabrication d'éléments de scie en relation avec des comportements de collectes de végétaux. Aucune des pièces étudiées n'a jamais montré de zones lustrées, typiques de la coupe de végétaux. En revanche la capture pourrait avoir engendré de tels besoins. Voilà comment implicitement rattacher ce type de retouche et les produits qui en découlent, plutôt à des armatures suggérant des comportements prédateurs, tournés vers la capture de petits animaux (oiseaux), et non ceux de chasseurs de mammifères.

BIBLIOGRAPHIE

GOBERT E.-G. ET HARSON L., 1958 – « Recherches de Préhistoire tunisienne », *Kartago* IX, p. 21-44.

GOBERT E.-G. et VAUFREY R., 1932 – « Deux gisements extrêmes de l'Ibéromaurisien », *L'Anthropologie*, t. 42, p. 449-490.

GRAGUEB A., 1983 – *Ibéromaurisien et industries à lamelles en Tunisie* (Étude d'après les collections E. G. Gobert du Musée du Bardo, Tunis), Doctorat de 3^e cycle, Université d'Aix-Marseille.

TIXIER J., 1963 – *Typologie de l'Epipaléolithique du Maghreb*, Paris, AMG (Mémoire II du CRAPE, Alger).

VAUFREY R., 1955 – *Préhistoire de l'Afrique. Tome premier. Le Maghreb*, Paris, Éd. Masson, 458 p.

INDEX

Mots-clés : Ibéromaurusien, Néolithique, Néolithisation, Paléolithique, Préhistoire, Tunisie